

Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

1984, une année inoubliable

L'année 1984 représente une étape très importante dans l'histoire de notre municipalité. Lors de cette année, toute la population s'est mobilisée pour célébrer le 75^e anniversaire de fondation. Cette série de chroniques permettra aux personnes qui se sont installées chez nous après cette date de vivre cet heureux événement et à ceux, qui y étaient déjà, de le revivre.

Tout débute par la mise en place d'un comité organisateur sous la présidence de M. Pierre Sévigny, qui, pour le seconder, s'adjoint plusieurs personnes regroupées en différents comités responsables des nombreuses tâches requises pour mener à bien un tel événement.

Comme principe de fonctionnement, le comité organisateur retient la tenue d'au moins une activité par mois, de janvier à décembre. Ces différentes activités sous la forme de rencontres, soirées ou manifestations populaires, auront pour but de permettre à la population de participer à la Fête en particulier lors de la période intensive de juin-juillet.

À ce titre, l'ouverture officielle des fêtes a lieu le 8 janvier 1984 selon l'horaire suivant :

- Accueil à l'église ;
- Lancement des Fêtes par le président ;
- Messe inaugurale ;
- Échange de vœux à l'église ;
- Vin d'honneur et brunch d'ouverture des fêtes à la cafétéria de l'école secondaire les Etchemins (ESLE) à Charny (considérant que la salle municipale de Breakeyville à cette époque ne peut contenir plus de deux cents personnes) ;
- Fête des petits enfants à l'église en après-midi.

Pour assurer le caractère identitaire de la Fête, le comité fait le choix d'un emblème réalisé par une artiste de chez nous, Mme Jacqueline Bégin, assorti du thème « Joignons les rangs, fêtons gaiement ».

L'emblème du 75^e représente le moulin, industrie qui durant plus de cent ans a fourni du travail aux habitants. Le moulin est entouré de résineux de nos forêts, matière première utilisée dans la fabrication de la pâte à papier.

L'église, gardienne de notre foi, regroupe ses paroissiens autour de son clocher pour y prier, remercier Dieu et se reposer du dur labeur.

L'eau où flottent les billes rappelle que la rivière Chaudière servit de route pour le transport du bois. bercé au gré des vagues, « Breakeyville 75 » identifie le nom du village et le nombre de ses années passées.

Tous ces éléments réunis font de Breakeyville ce qu'il est aujourd'hui (en 1984) où il fait bon vivre. Hommes de bois, défricheurs et artisans, sans oublier ces femmes, ménagères, éducatrices et fermières, tous ont contribué à la colonisation de ce coin de terre.

Tels étaient leurs travaux et leurs amours.

Pour se financer au départ, le comité des Fêtes a mis en vente un premier macaron monté à partir d'une photo de l'église prise lors de la journée de l'installation des cloches en 1909.



Joignons les rangs, fêtons gaiement



Texte : Robert Roy

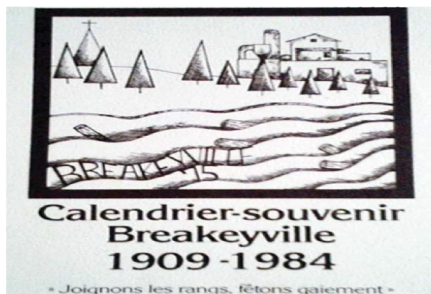
Sources : Le Breakeyvillois (novembre 1983) et Sainte-Hélène-de-Breakeyville d'hier à aujourd'hui

Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

1984 UNE ANNÉE INOUBLIABLE (volet-2)

Dans l'article précédent, sur le sujet en titre, nous nous sommes attardés sur l'ouverture officielle des fêtes marquant le 75^e anniversaire de Breakeyville et sur la présentation du premier macaron devant servir comme source de financement au départ.

Il fallait donc trouver d'autres sources de financement. C'est ainsi qu'un calendrier souvenir et un deuxième macaron, à l'image de l'emblème des fêtes, furent mis en vente.



Le calendrier souvenir



Le deuxième macaron souvenir

En complémentarité, le comité des fêtes a obtenu la participation financière de différents organismes et personnes. Et à ce titre, il y a lieu de citer :

- La municipalité de Breakeyville (5 000 \$);
- La Caisse populaire de Breakeyville (2 000 \$);
- M. Ian Breakey (1 000 \$);
- L'Âge d'or de Breakeyville (300 \$);
- La Fédération des Caisse populaires de Lévis (100 \$).

Une fois ce financement réalisé, le comité des fêtes s'est penché sur d'autres sources de financement dont une loterie comportant comme premier prix une automobile de marque Chevrolet Cavalier CS 1984, sans pour autant oublier l'organisation des festivités préalables à la semaine intensive.

De concert avec les forces vives du milieu, chacun des organismes s'est engagé à tenir une activité populaire.

Le club Vive la Joie a organisé une soirée d'époque en février; le club Lions, une soirée d'époque en mars; l'Âge d'or, une soirée en costume d'époque aussi en mars; les Chevaliers de Colomb, une partie de sucre au village également en mars; le Cercle des Fermières, le congrès régional en juin.

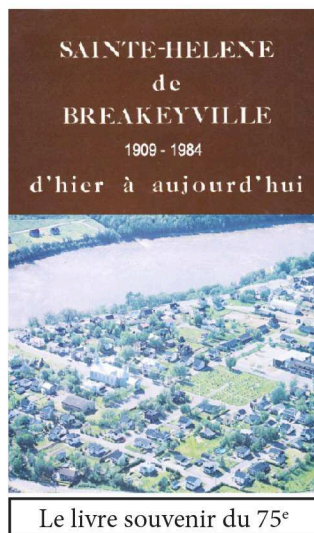
Finalement, sur le plan religieux, le comité responsable de ce volet s'est engagé à revivre les Vêpres en mars, à célébrer une Pâques à l'ancienne en avril, le mois de Marie à l'ancienne en mai et la Fête Dieu à l'ancienne en juin.

Texte : Robert Roy; sources : Le Breakeyvillois (Décembre 1983 et Janvier 1984)

Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

1984 UNE ANNÉE INOUBLIABLE (dernier volet)

Nous voici rendus à la période intensive des fêtes du 75^e qui se situe entre le 30 juin et le 8 juillet et dont chaque journée comporte un thème particulier.



Le tout débute, le 30 juin, par l'**ouverture officielle** qui consiste en une cérémonie comportant un vin d'honneur, la remise des clefs de la ville, le lancement du livre, la remise des prix des concours et une soirée dansante avec la musique du Quatuor Breakeyvillois formé de messieurs Conrad Couture, Oliva Couture, Pierre Lacasse et Jacques Laprise.

Le lendemain, soit le 1^{er} juillet, la journée est consacrée au **retour aux sources**, plus spécifiquement une messe d'ouverture suivie par

une parade de quelque 40 chars allégoriques dans les rues de

ton lunch », suivie par une parade des enfants et une soirée de danses populaires avec la musique des Spirales.

La journée du 4 juillet est réservée au **troisième âge**. On y organise diverses activités sous la tente suivies d'une messe, d'un souper suivi par une soirée de musique canadienne avec le groupe de Mme Georgiana Audet, artiste bien connue de l'Île d'Orléans.

La journée du 5 juillet se fait sous le vocable des **arts**. À ce titre plusieurs expositions et démonstrations de nos artisans tels le tissage, la peinture, la poterie, le tricot, le cuir, la sculpture sur bois, l'émail sur cuivre, etc. prennent place. La soirée culmine avec un spectacle de la Troupe V'la le Bon Vent dirigée par une personne native et maintenant résidente de Breakeyville, Mme Diane Lapierre.

Après une journée de relâche, les activités reprennent le 7 juillet pour les **retrouvilles**. C'est notamment l'occasion pour tous de signer le livre d'or, d'assister à un concert donné par la Chorale des fêtes, de partager un repas à l'occasion du souper des retrouvilles et par la suite de danser au son de l'orchestre Trudel.

Finalement la semaine intensive se termine le 8 juillet soit



«Tout le monde sur le parvis après la messe d'ouverture des Fêtes!»

la municipalité, d'une exposition à l'école Ste-Hélène, d'un souper populaire et d'une soirée dansante et de folklore sous la responsabilité du groupe la Parenté.

La journée du 2 juillet se déroule sous le thème de l'**amitié**. Elle est caractérisée par des activités sportives à la Place des fêtes, suivie par un dîner champêtre, une randonnée en bicyclette empruntant un parcours historique et le spectacle de la Cantate pour mon pays. C'est l'histoire de mon village chantée et racontée par le Chœur Taniata accompagné par 20 musiciens de l'Orchestre Symphonique de Québec.

La journée du 3 juillet fait place aux **jeunes**. C'est ainsi que de nombreuses activités se déroulent à la Place des fêtes entrecoupées par un dîner champêtre sous le thème « apporte

la **clôture**. La journée débute par une messe pontificale sous la présidence de Mgr Louis-Albert Vachon, suivie par le banquet des fêtes, d'un gala de musique canadienne mettant en vedette 45 artistes, d'un souper populaire et du tirage de la Chevrolet Cavalier CS 1984 dont l'heureuse gagnante est Mme Louise Reimnitz.

Cette brève rétrospective permet à nous tous de revivre des moments à jamais gravés dans notre mémoire, moments qui nous ont permis de fraterniser, de fêter, d'apprécier l'effort de nos bâtisseurs et mesurer la grande richesse tant humaine que matérielle de notre municipalité.

Texte : Robert Roy

Sources : Le Breakeyvillois (Mai 1984 et Août 1984)